

OPERA DE LILLE LES CONCERTS DU MERCREDI À 18H

Chœur de l'Opéra de Lille

! CANTO VIVO !

Mercredi 5 juin 2013 - Grande Salle

AVEC
LE CHŒUR DE L'OPÉRA DE LILLE
Direction musicale **Yves PARMENTIER**
Piano **Jacques SCHAB**

Sopranos

Gersende DEZITTER
Audrey ESCOTS
Anne Cécile LAURENT
Anne-Elly TEVI
Maya VILLANUEVA
Myriam VANLERBERGHE

Altos

Alice ADENOT MEYER
Charlotte BAILLOT
Gwenoline DRUESNES
Nathalie HURTAUD
Gwenola MAHEUX
Donatienne MILPIED
Michelle SEITZ

Ténors

Benjamin AGUIRRE ZUBIRI
Yanis BENABDALLAH
Karim BOUZRA
Gilles SAFARU
Artavazd SARGSYAN
Yves VANDENBUSSCHE
Stéphane WATTEZ

Basses

Maxime COHEN
Thomas FLAHAUW
Florent HUCHET
Christophe MAFFEI
Jérôme SVELON
Alexandre RICHEZ
Olivier PEYREBRUNE

PROGRAMME

MANUEL DE FALLA (1876-1946)

La Vie brève

Extraits : Acte 2, 1er tableau (chœur, solo et guitare : Gilles Safaru)
Duo Salud/Paco (Anne-Cécile Laurent et Artavazd Sargsyan)

ENRIQUE GRANADOS (1867-1916)

Goyescas

Extraits, scène 2 & final (chœur)

FEDERICO MORENO TORROBA (1891-1982)

La Petenera (solo : Maya Villanueva)

PABLO CASALS (1876-1973)

El Pessebre

Extrait : *L'estel* (chœur)

FRANCISCO ALONSO (1887-1948)

Diga usted, señor platero (solo : Alexandre Richez)

JAVIER BUSTO (né en 1949)

Ave Maria (chœur)

GERÓNIMO GIMÉNEZ (1854-1923)

La Tempranica

La Tarantula (solo : Audrey Escots)

MANUEL DE FALLA

Atlántida

Extraits : *Le rêve d'Isabelle* (Anne-Cécile Laurent et chœur de femmes),
La Nit suprema (chœur)

CARLOS GUASTAVINO (1912-2000)

Indianas

Extrait 1 & 3 (chœur)

La Rosa y el sauce (solo : Artavazd Sargsyan)

ASTOR PIAZZOLA (1821-1892)

María de Buenos Aires

Extrait : *Quadro 4* (solo : Donatienne Milpied)

CALIXTO ALVAREZ (NÉ EN 1938)

Lacrymosa (chœur)

MANUEL DE FALLA

La Vie brève

Extrait : Acte 2, 2ème tableau (chœur)

Ce programme promet un florilège des plus belles pages de la musique hispanophone. D'une grande variété, il nous emmène dans l'Espagne du début du XXe siècle à la recherche d'une identité nationale renouvelée, aux frontières de l'héritage romantique et des palettes sonores de la modernité. Sur les sentiers de la musique moderne, nous rencontrons De Falla, sous le signe duquel le concert s'ouvre et se clôt, comme en hommage – et pour cause : ce compositeur remarquable est bien trop rarement joué sur nos grandes scènes françaises ! *Les Goyescas* de Granados prolongent ensuite la palette colorée de De Falla dans l'exploration de l'univers et des

fantaisies du grand peintre Goya. Les thèmes populaires défilent dans toute la vivacité de coloris et l'ambiance des rythmes de danses traditionnelles, des chants d'inspiration populaire de Torroba ou Alonso aux expériences plus contemporaines de Javier Brusto. Il était difficile, sur ce parcours à la recherche de l'âme hispanophone, de ne pas faire place aux enchantements venus de l'autre côté de l'Atlantique, depuis l'Amérique latine de Pablo Casals à Astor Piazzolla, ou de Matamoros à Alvarez, qui font se rencontrer des univers sacrés et profanes, savants et populaires, souvent sous l'égide du tango.

NOTES DE PROGRAMME

MANUEL DE FALLA (1876-1946)

La Vie brève

Le concert s'ouvre avec *La Vie brève*, l'une des plus anciennes œuvres de De Falla à être encore exécutées aujourd'hui. Composée en 1904-1905, un prix remporté à Madrid semblait annoncer son succès, mais il fallut attendre 1913 pour voir sa création scénique (en français !) à Nice.

Cette œuvre remarquable, porteuse à certains endroits des couleurs orchestrales debussystes, évoque un exotisme musical très en vogue à cette période, nourri de musique traditionnelle et de références populaires. De Falla y fait entendre toute la palette suave et entraînante du style andalou, auquel il emprunte notamment certaines chansons folkloriques, comme dans l'air de Salud, « Vivan los que rien ! » (Vivent ceux qui rient !).

De Falla dépeint dans cet opéra une poignante tragédie villageoise sur fond de couleurs andalouses. Le cœur de la belle gitane Salud est tout entier à Paco, mais celui-ci est volage. Dans leur duo d'amour plane comme une ombre, car le jeune homme se sait déjà engagé à épouser sa fiancée Carmela. Le concert s'ouvre sur un chœur du premier tableau de l'acte II dans lequel on célèbre les noces de Paco et Carmela. L'infortunée Salud épie la fête depuis la rue, en compagnie de son oncle Salvador et de sa grand-mère. Au moment du deuxième tableau, sur lequel se clôt ce concert, Salud surgit dans le patio, folle de désespoir devant la trahison de Paco, et vient entonner son ultime chant d'amour et de douleur avant de s'effondrer morte à ses pieds en prononçant une dernière fois le nom de celui qu'elle a aimé. Dans le trouble et la confusion, le jeune marié, démasqué, est maudit par la famille de gitans.

ENRIQUE GRANADOS (1867-1916)

Goyescas

Aux origines de cet opéra en trois tableaux de Granados se trouvent une série de pièces pour piano (en partie dédiées à Alfred Cortot et Ricardo Vines) portant le même titre de *Goyescas*. Composées en 1911 et considérées comme l'un des grands chefs-d'œuvre du compositeur, elles sont encore empreintes d'un romantisme tardif. Granados lui-même confiait à son ami pianiste Joaquim Malats qu'il avait composé là « de grandes envolées pleines d'imagination et de difficultés ».

En 1915 Granados revient à ces pièces et en utilise les principaux thèmes pour composer son œuvre lyrique. Si les *Goyescas* se rapportent explicitement à la peinture de Goya, ce n'est pas en référence une œuvre en particulier mais plutôt aux thèmes de sa peinture en général et à l'imaginaire dont il peuple ses œuvres. Granados avait été fortement impressionné par la peinture et les dessins de Goya lors de l'exposition du cent cinquantième anniversaire de sa naissance en 1896, décrétant alors que ce peintre était « le génie représentatif de l'Espagne ». Il se mit donc en devoir de chercher à saisir en musique l'esprit de l'homme et de son époque.

Les extraits de ce concert nous mènent en plein cœur de l'œuvre, dans le deuxième tableau, avant de nous faire entendre son chœur final. Le deuxième tableau emprunte le thème de la 3ème pièce pour piano, intitulée *Fandango del Candil* (Le Fandango de la chandelle). Il s'agit d'une scène de bal dans laquelle deux rivaux, le toréro Paquiro et le capitaine de la garde royale Fernando, décident de se battre en duel pour l'amour de la noble Rosario. Le tableau final emprunte à la 5ème suite pour piano, *El amor y la muerte* (L'amour et la mort), et nous plonge dans le dénouement dramatique de ces tristes amours : Fernando, qui a pourtant la préférence de Rosario, est touché et meurt dans ses bras.

PABLO CASALS (1876-1973)

El Pessebre

Pablo Casals est sans doute l'un des musiciens les plus connus du XXe siècle. Né d'un père espagnol, musicien, et d'une mère portoricaine, il est d'abord le grand réformateur de la technique et du répertoire du violoncelle. C'est avec ses enregistrements des suites pour violoncelle de Bach (que l'on redécouvre alors !) qu'il entre dans le panthéon des grands musiciens de son temps. Son œuvre immense, consacrée par de nombreuses distinctions, ainsi que son enseignement au Conservatoire Royal de Madrid, ont marqué plusieurs générations de musiciens.

On ignore souvent que Pablo Casals consacra une partie de son activité à défendre la paix dans le monde. Son oratorio *El Pessebre* (du nom de la villa dans laquelle il vécut au Porto-Rico), connaît une histoire particulièrement symbolique à cet égard : composé dans les années 1940 sur un poème d'Alavedra, l'oratorio ne fut créé qu'en 1960 à Acapulco, avant d'être repris au Memorial Opera House de San Francisco en 1962. Casals, à l'occasion de ce concert, déclara publiquement son intention de consacrer le reste de sa vie à la lutte pour la paix, la fraternité et la dignité humaine. En 1963, il revient jouer son oratorio devant les Nations Unies avec l'orchestre de Cleveland. Le président des Nations Unies, John Fitzgerald Kennedy, lui offrit alors la Médaille de la Liberté.

Javier BUSTO (né en 1949)

Ave Maria

Javier Busto est né en 1949 à Hondarribia, au Pays Basque espagnol. Son parcours le mène vers une carrière de médecine – il a un diplôme de médecin en chirurgie de l'Université de Valladolid - avant de se consacrer à la musique. Il se forme à la composition pour ainsi dire en autodidacte, à l'exception de cours de direction chorale qu'il prend auprès d'Erwin List.

Il est aujourd'hui connu dans le monde entier comme compositeur et chef de chœur : parmi les grands moments de sa reconnaissance internationale, rappelons qu'il a présenté ses œuvres au quatrième symposium mondial de musique chorale à Sydney (Australie) en 1996, qu'il a été nommé chef invité à la « Tokyo Cantat » en 2000, ainsi qu'à d'autres manifestations en Espagne et dans le monde entier. Il dirige divers chœurs, par exemple Ederki, à Valladolid, avec lequel il remporte de nombreux prix en France, en Italie, en Autriche et en Allemagne. Ses compositions font aujourd'hui partie du répertoire de chœur aussi bien en Espagne qu'en Suède, en Allemagne, ou aux États-Unis.

Composer un *Ave Maria* fait partie des défis de la musique sacrée pour un compositeur de musique vocale contemporaine. Javier Busto y montre une grande finesse, son langage se développe dans un hymne doux et éthéré, un élévation dans laquelle les voix semblent interrompre le cours du temps.

MANUEL DE FALLA

Atlantida

Cet oratorio scénique en trois actes de De Falla ne voit le jour qu'une quinzaine d'années après la mort du compositeur, en 1961. L'œuvre se déroule en Espagne et dans la fabuleuse Atlantide, dans l'Antiquité mythique du XVIe siècle. L'œuvre revêt l'aspect d'une vaste cantate scénique, à la fois hymne à la gloire de l'Espagne et chant de triomphe de l'ordre et de la raison sur le chaos des forces élémentaires. Ce vaste projet occupe De Falla pendant les vingt dernières années de sa vie et reste inachevé à sa mort en 1946. C'est son élève Ernesto Hallfter qui achève l'orchestration de la partition. Le passage interprété pour ce concert nous situe dans la troisième et dernière partie de l'œuvre. Un vieux marin a fait au jeune Christophe Colomb le récit de la fondation mythique de l'Espagne à travers les aventures d'Alcide. Inspiré par ces fables, Colomb rêve d'un nouveau monde au-delà des frontières de l'Espagne. La reine Isabelle, de son côté, pressent dans un songe l'existence des Indes lointaines. Elle offre alors une partie de sa fortune pour l'équipage de Colomb, qui part en expédition. En mer, les marins entendent le chant secret qui les encourage : « Qui sont ceux qui volent comme des colombes ? ». À ce chant venu de voix célestes répond le chœur des marins, invoquant la Vierge. Les deux cantiques se rejoignent dans la nuit.

CARLOS GUASTAVINO (1912-2000)

Indianas

Ce pianiste accompli et mélodiste talentueux, né en Argentine, a marqué la production de musique vocale du XXe siècle. Sa carrière de pianiste le conduit dans les années 1940 à jouer sur les scènes européennes, notamment avec l'Orchestre Symphonique de la BBC à Londres, avec lequel il crée un certain nombre de ses œuvres (dont les *Tres Romances Argentinos*) sous la direction de Walter Goehs.

Guastavino a beaucoup œuvré pour la rencontre de la musique savante avec la musique populaire argentine, qui irrigue une grande partie de son œuvre. L'esprit populaire de ses pièces conserve ainsi toute sa fraîcheur et sa simplicité, même lorsque l'harmonie, le rythme et le contrepoint se font plus complexes. Désireux d'ancrer ses compositions dans le patrimoine national, il met en musique les poètes tels que Rafael Alberti, Atahualpa Yupanqui, Pablo Neruda, Jorge Luis Borges ou encore Gabriela Mistral. Ses pièces vocales, à l'instar des *Indianas*, composées en 1967, sont devenues un élément incontournable du répertoire vocal hispanophone.

CALIXTO ALVAREZ (né en 1938)

Lacrimosa

Calixto Alvarez se forme à l'orgue et au piano à Cuba puis aux États-Unis, où sa famille émigre en 1956, et finalement en Europe, à la Haute École de Musique de Varsovie (Académie Chopin). De retour à Cuba, il s'implante dans le milieu de la télévision et de la radio et découvre en parallèle l'univers du théâtre pour lequel il compose des pièces d'accompagnement sur des œuvres de Brecht, Shakespeare, ou Sanchez. Cette passion pour le théâtre le conduit à collaborer avec les grandes figures du théâtre cubain, tels Armando Suárez del Villar ou Vincente Revueltas. Il fonde en 1993 la Cantoria Gran Teatro de La Habana pour les nouvelles générations d'artistes de l'opéra et du théâtre musical.

Son œuvre de compositeur reçoit divers prix et reconnaissances (du Ministère de la Culture, de l'Institut de Musique). Son œuvre est large et variée, de la musique symphonique au chœur de chambre, de la musique pour piano seul à la musique électro-acoustique. Son *Lacrimosa*, pièce traditionnellement insérée dans un *Requiem*, est un moment particulièrement émouvant de la liturgie. Alvarez a fait le choix d'utiliser divers éléments contrastants pour donner toute sa force à cette pièce, jouant sur l'opposition entre chœur d'hommes et voix solistes féminines.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Yves Parmentier chef de chœur

Chef du Chœur de l'Opéra de Lille depuis sa création en 2003, Yves Parmentier dirige également l'Académie Vocale de la Sarthe, l'Ensemble Instrumental de la Mayenne et le Chœur de chambre du Maine à la tête duquel il est lauréat du Concours international de Gorizia (Italie) en juillet 2008. Chef de chœur invité à Radio France, Yves Parmentier a été le Directeur musical du Chœur national du Maroc de 1998 à 2002. Il a dirigé le Chœur du Conservatoire national de Chine à plusieurs reprises en 2004 et 2005. Il se produit fréquemment à l'étranger : Londres, Washington, Pékin, Vienne, Berlin, Venise... En 2008, il s'est rendu en Inde afin de diriger le Chœur de chambre de New Dehli.

Il dirige ponctuellement d'autres formations orchestrales ou vocales : le Wiener Concert Verein, l'Orchestre symphonique Slovaque, les Choeurs de l'Opéra du Rhin, de l'Opéra de Montpellier...

Titulaire de cinq premiers prix internationaux, Yves Parmentier est Chevalier de l'Ordre national du Mérite et de l'Ordre des Arts et des Lettres. Il a obtenu en 1996 le Grand Prix du disque de l'Académie « Charles-Cros » à la tête de l'Orchestre de la Garde Républicaine et du Chœur de l'Armée Française dont il a été le directeur musical durant dix années.

Chœur de l'Opéra de Lille

Le Chœur de l'Opéra de Lille, créé à la fin de l'année 2003, est dirigé par Yves Parmentier et composé d'un noyau de 24 jeunes chanteurs professionnels issus, pour plus de la moitié, de la région Nord-Pas de Calais. Conformément à son projet artistique, l'Opéra de Lille a souhaité constituer un chœur non permanent, ce qui permet de l'adapter aux différentes formes de spectacles tout en créant une unité et une cohésion d'ensemble. Ainsi les chanteurs sont appelés à se produire sur les grandes productions lyriques de l'Opéra mais aussi en formation de chambre et/ou en solistes dans le cadre des Concerts du Mercredi à 18h. Depuis 2004, le Chœur de l'Opéra de Lille se produit régulièrement dans différentes villes de la région Nord-Pas de Calais en proposant des programmes lyriques ou de musique vocale de chambre réunissant des œuvres allant du XIXe au XXIe siècle.

Jacques Schab piano

Jacques Schab termine ses études en 1979 dans la classe de piano de Jean-Jacques Painchaud au Conservatoire de Lille et obtient cinq premiers Prix, ainsi que le Prix du Ministère de la Culture Française. Il se perfectionne dans la classe de piano et de musique de chambre de Barbara Halska à l'Académie Supérieure de Musique Frédéric Chopin de Varsovie. Sa dernière grande rencontre fut celle avec Ennio Morricone à Rome, où il étudie la composition et l'orchestration.

Pendant 12 ans, sa passion pour les musiques nouvelles l'entraîne au sein de l'Ensemble Polychromie - Musiques du XXe siècle. Depuis 1995, Jacques Schab multiplie les activités : pianiste-accompagnateur au Centre de psychophonie vocale d'Anne Gilbert, tournées internationales avec le Chœur d'enfants de la Région Nord-Pas de Calais, improvisateur et compositeur de musiques de films. À l'École Professionnelle Supérieure d'Art Dramatique de Lille, il initie de jeunes acteurs à l'expression vocale et depuis 2003 il dirige un atelier de musique de chambre à la faculté de musicologie de Lille III. Il a été pianiste de l'Orchestre national de Lille pour les programmes en hommage à Steve Reich. Depuis 2003, il est pianiste - répétiteur à l'Opéra de Lille et accompagne le Chœur de l'Opéra de Lille dans ses concerts en tournée.